

Double présence exceptionnelle de la Cinémathèque suisse au Festival de Venise

La Cinémathèque suisse sera doublement sur les écrans de la 68ème Mostra internazionale d'Arte cinematografica de Venise, qui vient d'annoncer sa sélection officielle. Notre institution se réjouit en particulier de figurer dans un rôle assez inhabituel pour elle de partenaire actif d'un film : le metteur en scène Pippo Delbono, avec qui se sont tissés d'étroits liens de travail et d'amitié, a finalisé une partie de son dernier long métrage cet hiver à Lausanne simultanément à la rétrospective consacrée à son oeuvre par la Cinémathèque suisse. «Amore Carne», labellisé coproduction italo-suisse, sera projeté dans le cadre de la très belle sélection Orizzonti. La Cinémathèque suisse sera aussi présente à travers «Il Vetturale del San Gottardo» (1942), film longtemps réputé disparu mais aujourd'hui retrouvé et restauré par ses soins.

«Amore carne» de Pippo Delbono



En février dernier, la Cinémathèque suisse invitait le célèbre acteur et metteur en scène de théâtre italien Pippo Delbono à venir tenir une masterclass auprès des élèves de l'ECAL et de la Manufacture, et présenter, une semaine durant, l'ensemble de ses travaux cinématographiques, dont «La Paura», son dernier long métrage tourné avec un téléphone portable et présenté au Capitole en 35mm.

Mais cette semaine a aussi été l'occasion pour la Cinémathèque suisse de permettre au cinéaste de se concentrer, durant la journée, sur le montage de son nouveau film, grâce à la collaboration de l'ECAL et de Casa-Azul Films, à Lausanne. Un «work in progress» de ce film, intitulé «In viaggio», a même été présenté le dimanche à la salle Paderewski, suivi d'une discussion avec le public qui a pu contribuer, par ses réflexions, à la construction de l'oeuvre. Cette «résidence» s'est ensuite poursuivie à Lausanne au gré des voyages et des tournées théâtrales de Pippo Delbono, pour enfin donner naissance à un long métrage, «Amore carne», qui vient d'être sélectionné à Venise dans le cadre de la compétition Orizzonti, en tant que coproduction Italo-suisse. La Cinémathèque suisse, qui consacre au quotidien la plus grande partie de ses ressources aux films du patrimoine, se réjouit tout particulièrement de se faire connaître sur la scène internationale dans un rôle inhabituel pour elle et aux côtés d'un artiste aussi audacieux et inventif que Pippo Delbono.

Dans «Amore carne», la petite caméra de Delbono saisit des instants uniques, rencontres exceptionnelles ou anodines. D'une chambre d'hôtel à Paris à une autre à Budapest, les voyages tissent la toile du monde contemporain. Un monde que certains racontent en musique (comme le violoniste Alexander Balanescu), en gestes (comme Marie-Agnès Gillot, danseuse étoile de l'Opéra de Paris) ou en mots (comme l'actrice Irène Jacob). D'une image à l'autre, d'un texte à l'autre, d'un espace à l'autre, la caméra nous dit l'amour. La poésie. Et la chair. Avec ce que cela comporte de passions, d'ombres, de douleurs, de tragédies et d'humour.

«Amore carne» de Pippo Delbono (Italie/Suisse, 76 min, 2011)

Avec : Bobò, Irène Jacob, Marisa Berenson, Sophie Calle, Margherita Delbono, Marie-Agnès Gillot, Alexander Balanescu, Tilda Swinton, Gianluca Ballarè, etc. ;

Scénario, image et réalisation : Pippo Delbono; montage : Fabrice Aragno & Pippo Delbono; mixage : Etienne Curchod; assistant : Pepe Robledo; production : Compagnia Pippo Delbono, avec la participation de la Cinémathèque suisse et de Casa-Azul Films.

Avec la collaboration de l'Écal et le soutien du Pourcent culturel Migros et de la Fondation vaudoise pour le cinéma.



«Il Vetturale del San Gottardo» de Hans Hinrich et Ivo Illuminati (Italie / 1942)

Il y a une année, la Cineteca italiana de Milan nous a appelé pour nous signaler avoir retrouvé dans ses archives le négatif original d'un film intitulé «Il Vetturale del San Gottardo», ce qui nous a immédiatement intrigué. En effet, un film au titre identique, «Der letzte Postillon vom St. Gotthard» («Le postillon du Saint-Gotthard») d'Edmund Heuberger, réalisé apparemment une année auparavant, est dûment recensé dans nos archives et dans les ouvrages consacrés au cinéma suisse; et son négatif, restauré, repose dans nos archives à Penthaaz. Ce film raconte avec des accents à la fois tragiques et touristiques la fin du métier de postillon à travers le col du Gotthard, au moment du percement du tunnel ferroviaire (achevé en 1882). Alors quid de ce «Vetturale» ?

D'après des recherches menées parallèlement en Suisse et en Italie, il est apparu que les producteurs du «Postillon» suisse (Heimatfilm) avaient envoyé leur scénario à une société de production italienne, la Venus Film, sollicitant une coproduction, pour financer ce film en costume, d'autant plus coûteux qu'il se tournerait en temps de guerre...

Mais la Venus Film n'a pas réagi. Et a repris cette idée pour tourner «sa» version du sujet, entre les studios de Turin et les montagnes des Abruzzes, adaptant le scénario pour faire du tunnel un trait d'union entre l'Italie (fasciste) et la Suisse, une ode franche à la modernité, Airola semblant étrangement déjà se trouver en terre italienne. Sorti en Italie à l'époque, et faisant fi des menaces de poursuites intentées par les producteurs suisses, ce «Vetturale» a ensuite complètement disparu. Il était donné comme perdu par les historiens italiens du cinéma.



Le voici donc qui sera présenté à Venise, pour la première fois depuis sa sortie, par la Cineteca italiana et la Cinémathèque suisse, dans une version restaurée par l'Immagine ritrovata à Bologne, avec le soutien financier de Memoriav. Un internégatif de conservation, de même que des copies d'exploitation, intégreront ensuite les collections de la Cinémathèque suisse. Des projections du programme comprenant ces deux films seront mises sur pied prochainement en Suisse et en Italie.



«Il Vetturale del San Gottardo» de Ivo Illuminati et Hans Hinrich (Italie, 83min, 1942)

Avec : Giovanni Grasso, Mariella Lotti, Leonardo Cortese, Osvaldo Valenti, etc.

Scénario : Luigi Bonnelly, Max Calandri; images : Renato del Frate; production : Venus Film Ettore Presutti, Mario Sequi.



FONDAZIONE CINETECA ITALIANA



Préserver
le patrimoine
audiovisuel

Si les images ne s'affichent pas correctement, vous pouvez consulter [la version en ligne](#)